

Prochainement à L'Ancre

Au BAD Festival

Du 16 juin au 15 juillet, L'Ancre plantera son chapiteau au BAD Festival, ce lieu festif à l'ambiance inimitable à Lodelinsart. L'occasion d'embellir vos fins de semaine en prenant l'apéro au BAD (bar et foodtrucks sur place) puis en allant voir un spectacle de L'Ancre ! Au programme :



Théâtre musical // NÉS POU MON NOIR, une ode au Pays Noir à ne rater sous aucun prétexte – succès Festival d'Avignon/Off
► du 16 au 17 juin, du 22 au 24 juin et du 29 juin au 1er juillet



Théâtre d'objet // LES MISÉRABLES où quand la compagnie Les Karyatides revisite un des plus grands classiques de la littérature française avec du théâtre d'objet.
► du 7 au 9 juillet



Théâtre musical // TACOMA GARAGE, une aventure rock passionnante et touchante ! + concert de Giac Taylor le 15 juillet à l'issue du spectacle
► 14 et 15 juillet



Cirque // IN PETTO INTERNO : les clowns déjantés d'Okidok reviennent nous faire pleurer de rire pour notre plus grand plaisir !
► du 1 au 3 septembre

A Charleroi



Théâtre de tréteaux // LES ENFANTS DU PARADIS

Dans le Paris des années 30, le destin unit une femme et 4 hommes mais seul l'un d'eux va conquérir son cœur. Férés de théâtre de tréteaux en plein air, les flamands de la Compagnie Marius revisitent avec brio *Les Enfants du Paradis* de Prévert. Un instant de poésie populaire à savourer sans modération !

► du 25 au 27 mai – spectacle en plein air – Boulevard Zoé Drion (Site de l'ancien Hôpital civil)

Une proposition du PBA en coprésentation avec L'Ancre dans le cadre du Focus flamand.



Comédie // LA VILLE DES ZIZIS

Truffée de références cinématographiques cultes, *La Ville des zizis* scrute avec humour l'amitié masculine et s'empare des clichés pour croquer avec légèreté les fantasmes sur la masculinité. Un vibrant hommage aux hommes et à la vie !

► Du 16 au 18 juin – Au PBA (Palais des Beaux-Arts)

Une proposition de L'Ancre en coprésentation avec le PBA.

L'Ancre - 122 Rue de Montigny - Charleroi - info@ancre.be - 071 314 079 - www.ancre.be

L'ANCRE



20h30 (mer 19h) - L'Ancre - Tarifs : 15€ - 12€ - 10€ - Dès 14 ans - Durée 1h15 - Moment-rencontre avec les comédiens le 18 mai

Texte Étienne Lepage | **Mise en scène** Alix Dufresne & Étienne Lepage | **Pièce co-créée avec les acteurs** Florence Blain Mbaye, Maxime Genois, Renaud Lacelle-Bourdon, Alice Moreault | **Interprétation** Alix Dufresne, Maxime Genois, Debbie Lynch-White, Éric Robidoux | **Scénographie et costumes** Odile Gamache | **Lumières** Leticia Hamaoui | **Musique** Robert Marcel Lepage | **Direction technique, assistance à la conception d'éclairage et régie** Ariane Roy | **Production** Étienne Lepage | **Production déléguée** DLD | **Direction artistique** Frédéric Gravel | **Coproduction** Festival TransAmériques, L'ANCRE - Théâtre Royal, Maison de la culture Marie-Uguay, Espace Le vrai monde ?, Salle de diffusion de Parc Extension, DLD | **Direction artistique** Frédéric Gravel.

Julie Artacho

MALAISE DANS LA CIVILISATION

Étienne Lepage +
Alix Dufresne

Moment-rencontre :
jeudi 18 mai

Ludique, la nouvelle création du québécois Étienne Lepage donne à observer des êtres complexes et captivants qui s'aventurent à la limite des valeurs morales en toute innocence.

Attendant et... dérangeant ! Des touristes débarquent dans un théâtre sans se soucier du décorum. Tour à tour craintif.ve.s ou amusé.e.s, clownesques ou négligent.e.s, les quatre comparses explorent les lieux, jouent, se testent et nous testent au rythme de petits accidents ordinaires. Le ridicule devient parfois fécond alors qu'il.elle.s se posent maladroitement des questions philosophiques. Cet échantillon d'Humanité, soudé par des situations improbables, transforme graduellement l'espace vide de la scène en un univers débordant de possibles. Par une écriture de plateau mordante, Alix Dufresne et Étienne Lepage (*Robin et Marion, Logique du Pire...*) secouent les conventions sociales et théâtrales.



UNE COLLABORATION DIGNE DU QUÉBEC

Voix incontournable du théâtre québécois, Étienne Lepage frappe l'imaginaire avec des textes à la langue rythmée et à l'humour cruel. Présentant des humains aussi maladroits qu'inquiétants, son œuvre nous fait contempler l'inconscience de nos actes et l'impuissance de nos volontés dans toute leur ampleur. Connu pour sa pièce *Robin et Marion* ou encore *Logique du pire* que nous avons déjà accueillis à L'Ancre, il revient cette année avec *Malaise dans la civilisation*, une création en collaboration Alix Dufresne. Diplômée en mise en scène de l'École nationale de théâtre du Canada, elle met en scène, écrit et joue. À la limite de la danse et du théâtre, elle développe un style hybride où le corps et le mouvement sont inducteurs de sens. Elle cherche à établir un dialogue entre la matière politique et le corps afin de mettre en avant des réactions brutes et instinctives à la parole actuelle.

Ensemble, ils se sont inspirés du film *Les Idiots* de Lars von Trier qui raconte l'histoire d'un groupe de jeunes aimant passer leur temps à traquer la bêtise. Ils s'amuse à confronter la société dans laquelle ils vivent aux valeurs de l'idiotie afin de dépasser les limites.

On a trouvé l'essence de ce qui nous intéressait dans Les Idiots : le commentaire politique de se refuser aux normes sociales et le côté sensoriel d'être un idiot, explique Alix Dufresne dans une interview donnée au magazine Le Devoir. Les personnages de Malaise dans la civilisation, quant à eux, manquent d'écoute et d'empathie envers autrui en étant interdépendants et insensibles. Ne sont-ils juste pas conscients des conséquences, ou est-ce qu'ils s'en foutent? reprend Alix Dufresne. Il y a un doute qui plane. Autant ils peuvent être vulnérables, autant ils peuvent démolir un lieu et s'en aller comme si de rien n'était. Se démolir les uns les autres, et eux-mêmes. Et ils nous laissent avec la question des conséquences. Avec ce malaise-là.

La transgression voulue des règles sociales des comédiens ne relève en rien d'une contestation politique mais bien d'une ignorance des conventions théâtrales. *Et leur négligence face à ce qui les entoure devient une métaphore de notre maladresse à habiter le monde, développe Étienne Lepage. L'image qui me revenait beaucoup, c'est lorsqu'à la fin du confinement, j'ai vu dans les parcs le dégât que les gens avaient laissé. Je me suis dit : "C'est ça, la fin de notre spectacle." Ils ont tout dévasté, parce qu'ils ne savent pas comment habiter le monde.*

UN TRAVAIL COLLECTIF QUI SE RESSENT

Cette pièce a été créée à partir d'une écriture de plateau avec des répliques composées par Étienne Lepage et des improvisations dirigées avec les comédien.ne.s. Ces artistes ont travaillé afin de trouver leur propre « idiot » en fonction de leur personnalité. Une fois leur « idiot » trouvé, l'équipe a ajusté les niveaux d'inconscience et de pulsions chez les personnages afin qu'ils restent le plus crédible possible. Le but de ce spectacle est que le public passe un bon moment mais qu'il puisse également réaliser qu'après s'être divertis que cette pièce comporte une métaphore de notre inconscience au monde, sur notre manque de soin envers les autres.